Nation and Novel. A Study of Persian and Kurdish Narrative Discourse. Uppsala, Uppsala Universitet, Acta Universitatis Upsaliensis, *Studia Iranica Upsaliensia* 6, 2003 (thesis), 330 p., index nominum.

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6542>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6542

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « *Nation and Novel. A Study of Persian and Kurdish Narrative Discourse.* Uppsala, Uppsala Universitet, Acta Universitatis Upsaliensis, *Studia Iranica Upsaliensia* 6, 2003 (thesis), 330 p., index nominum. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 333, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6542>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Nation and Novel. A Study of Persian and Kurdish Narrative Discourse.

Uppsala, Uppsala Universitet, Acta Universitatis Upsaliensis, *Studia Iranica Upsaliensia* 6, 2003 (thesis), 330 p., index nominum.

Justine Landau

- 1 Cette étude comparée des développements du roman persan et kurde, et de leur contribution respective à l'émergence d'une conscience nationale, est la forme remaniée de la thèse de doctorat de l'A. D'abord inspirée du modèle européen, l'efflorescence du genre romanesque au Moyen-Orient à l'orée du 20^e s. apparaît contemporaine de la modernisation politique, économique et culturelle de la région. Cependant, le contraste entre l'évolution du roman persan d'Iran, précoce (début du 20^e s.) et rapide, et du roman kurde, plus tardif (dernier tiers du 20^e s.) et timoré, reflète deux contextes d'émergence fondamentalement différents, en dépit de leur proximité linguistique et géographique : celui d'un Etat-nation en voie de consolidation (l'Iran), et celui d'une nation (kurde) sans état, en lutte pour la reconnaissance de son identité collective. S'il lui faut pour éclore un terreau socio-politique favorable composé notamment d'une industrie de l'édition, d'une presse institutionnalisée et de traductions d'œuvres étrangères, autant dire que le roman ne prend racine que dans l'état moderne. Mais selon l'A., qui s'appuie notamment sur la thèse de Roberta Maria Micallef consacrée à l'Ouzbékistan, le roman ne se nourrit pas seulement de l'idée de nation. Il assume à son tour un rôle décisif dans la construction de l'identité nationale par le biais de l'imaginaire collectif.
- 2 L'ouvrage comprend sept chapitres. A la suite d'une introduction méthodologique partiellement fondée sur les théories de la réception de Stanley Fish (ch. 1), et d'un

chapitre général consacré à l'émergence du genre romanesque (ch. 2), l'A. en vient à ses développements particuliers : en persan dans le contexte de la modernisation de l'Iran (ch. 3), puis en kurde où il incombe à des auteurs résidant de part et d'autre des frontières étatiques et en diaspora de se faire l'écho de la lutte nationale dans une situation géopolitique complexe (ch. 4). L'A. éprouve alors les thèses développées par Benedict Anderson dans *Imagined Communities* et *The Spectre of Comparisons*, à l'aune de son corpus. Enfin, les ch. 5 et 6 sont consacrés à l'analyse respective de cinq romans persans puis kurdes, choisis pour leur caractère représentatif, mais selon des critères qui ne permettent pas de faire coïncider les deux domaines d'étude. Ainsi, les romans persans sélectionnés ont tous été composés en Iran avant la Révolution de 1979, tandis que les romans kurdes regroupent des productions transfrontalières (Iran, Iraq) et hors Kurdistan (diaspora) dans les différentes langues kurdes, et composées principalement après 1990. Outre le constat d'une grande disparité dans le volume et la diffusion des publications respectives, la conclusion (ch. 7) identifie des différences tributaires de l'histoire politique. Confronté dans un premier temps à la thématique du *vaṭan*, le roman persan a su développer par la suite, grâce à un contexte socio-politique favorable, des questions ayant davantage trait à l'identité individuelle et aux problèmes sociétaux. En revanche, l'échec du nationalisme kurde a maintenu la question nationale du *wilāyat* et la définition de l'identité collective au cœur de la problématique du roman, dont l'écriture s'est développée dans un contexte de lutte incessante.

- 3 On peut regretter la faiblesse des analyses littéraires proposées dans cette étude, plutôt sociale et historique que proprement littéraire, ainsi que certaines maladresses méthodologiques qui conduisent l'A. à glisser vers le jugement de valeur en suggérant des rapports de causalité entre conditions de production et qualité littéraire. Parallélisme plus que comparaison détaillée, cet ouvrage a néanmoins le mérite de mettre en lumière un domaine – celui de la littérature kurde moderne – encore largement inexploré.

INDEX

Thèmes : 11.4. Littérature kurde

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris